

# Nos goûts, nos envies, nos avis passés à la moulinette de “Propaganda !”

**Scènes** Vincent Hennebicq crée un talk show avec Edward Bernays en vedette.

Critique Marie Baudet

Qu’il soit auteur (*Going home, Wilderness*) ou adaptateur (*L’Attentat* de Yasmina Khadra) des spectacles qu’il monte, Vincent Hennebicq leur imprime un trait commun dans la disparité des formes : la quête de sens. A fortiori dans un monde où le non-sens fait rage. Et en se basant ici sur une des chevilles ouvrières de cette absurdité en habits de logique.

C’est un livre qui, d’abord, l’intrigue puis bientôt le captive au point de lui inspirer un spectacle. *Propaganda – Comment manipuler l’opinion en démocratie* (Zones Éd., 140 pp., 13,50 €) est paru en 1928, sous la plume d’un certain Edward Bernays (1891-1995). Né en Autriche, émigré en Amérique, ce neveu de Sigmund Freud est d’abord producteur de théâtre et agent d’artistes avant d’élargir son champ d’action au conseil politique et aux relations publiques – dont il est considéré comme le “père”.

Méconnu malgré son immense influence sur les rouages socio-politico-économiques de l’Occident au XX<sup>e</sup> siècle, Bernays est en effet une figure fascinante – dont un récent documentaire dresse le portrait.



ÉMILIE JONNET

Achille Ridolfi donne corps, voix et visage au fascinant Edward Bernays.

Pour camper cet homme de son temps, ce propagandiste au sommet, Vincent Hennebicq a misé à raison sur l’inquiétante bonhomie, sur la séduction décalée d’Achille Ridolfi (naguère *Anti-héros* au TTO).

## Codes et décodage

Lumières bleutées et rideaux d’argent ceignent le plateau, qu’arpente une pétulante jeune femme, accueillant le public. “Bonsoir, bonsoir ! Les gens très très beaux plutôt devant”, lance-t-elle dans un

sourire XXL. Nous voici embarqués dans un talk show – *A Night with Michel* – dont Bernays sera l’invité vedette. Son hôte Michel (Julien Courroye, qui signe par ailleurs la création sonore) et sa complice Kiki (Eline Schumacher, dans d’autres rôles également) encadrent la soirée et incarnent toutes les émotions – dont leur invité, pour sa part, se sert abondamment sans les éprouver.

L’option du talk show, outre le fait que Bernays y soit véritablement

*“Les gens auront plus tendance à me croire si vous m’appelez docteur.”*

## Edward Bernays

Dans le “David Letterman Show”. Phrase reprise dans le spectacle “Propaganda !”

passé, permet au metteur en scène de se jouer des codes à la fois du théâtre et de la télévision (coupures publicitaires, jeux, appels de téléspectateurs, musique soulignant les effets, rires et applaudissements enregistrés...), et à travers eux d’illustrer le véritable propos : la manipulation des masses. Avec cette particularité, risquée, d’utiliser le procédé que l’on dénonce.

Le terrain est glissant : exposer les faits et techniques mises au point par un redoutable manipulateur en s’en servant envers le public. *Propaganda !* cependant évite le dérapage sans prémunir quiconque du malaise légitime – et salutaire – qui ressort de l’ensemble. Glisser vers une finale en forme de morale apparaît alors d’autant moins nécessaire que la démonstration est orchestrée avec subtilité et talent.

Là où parfois le recours à la vidéo sur scène apparaît comme un systématisme dispensable, les images présentes ici – intégrées dans la scénographie d’Akiko Tagawashi – ont été sélectionnées et montées par Aude Esperandieu et Guillaume Hennebicq, pour un résultat d’une efficacité vertigineuse.

→ Bruxelles, les Tanneurs, jusqu’au 2 février, à 20 h 30 (mercredi à 19 h). Durée : 1 h 30. De 5 à 12 €. Infos & rés. : 02.512.17.84, [www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be)

→ À voir aussi au Festival de Liège les 22 et 23 février